

Détournements (extraits de *Le cœur spirales du tournesol*)

Louky Bersianik

Numéro 33, octobre 1991

Poésies parallèles : France - Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025670ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025670ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bersianik, L. (1991). Détournements (extraits de *Le cœur spirales du tournesol*). *Urgences*, (33). <https://doi.org/10.7202/025670ar>

Détournements
(extraits de *Le cœur spirales du tournesol*)

Louky Bersianik

I

La conque de ton oreille appuyée
au centre de l'hélianthe
tu écoutes
Labyrinthe de l'entendement
sur les cloisons de la préhistoire
tu perçois les violoncelles
tristes d'une ammonite fossile
inconnaisable à jamais
Les vingt et une cymbales
de sa colère indestructible
t'ont percé le tympan
Vibration vibration répercussion
sans fin des malentendus

II

Une dent contre la langue
tu t'attaques aux mots couverts
t'insinues sous l'ivoire étymologique
trouver la réalité à la racine
éclaire le sous-entendu
L'œil amarré à l'existence
tu cherches les tropes
où vivent certains mots
dans leurs coquilles vides
Tu as beau regarder
le jaune se dérobe
tu ne vois
que du blême et du noir

III

C'est vers un soleil héliporté
depuis l'aube
que se tourne l'héliotrope
Les pales déchiquettent
le silence au croisement
des spirales déplacement
incessant de paroles
ailes de pyrale et battement
d'arrache-cœur
Ton cœur est une pyramide
renversée qui sera dévorée
de la base au sommet
au croisement des spirales

IV

La peau de la fleur affligée
en perte de douceur
avorte d'une feuille littérale
et produit l'épine
La fleur capitulée entre
lentement dans un mouvement
de pavane et cette infante défunte
se détourne du temps
La peine ne pouvant s'atteindre
tourne au verso des horloges
La colère se touche du doigt
ainsi va-t-elle comme l'écriture
dans le sens des aiguilles

V

Tu es une fleur à capitules jaunes
et tu es gigantesque
Tu as un cœur d'Erinye polaire
blême de colère noir de peine
Insecte vivant dans le feu
ou fossile vivant
d'un cerveau de nautille
la Bienveillante
détourne la Furie de son sens
et de son cri efface derrière elle
toute odeur de fauve
Elle n'a plus de parfum la fleur
de rhétorique en perte d'onglet